

Alain de la Roche prit ses grades de Bachelier et de Maître en théologie. Il fut donc un professeur de carrière. Il enseigna presque toute sa vie. Et l'on peut se demander à quelle époque il eut le loisir de parcourir la Flandre, la Hollande, une partie de l'Allemagne et la Bretagne, pour y prêcher le Rosaire. . . .

Quelle fut cette prédication ?

D'après le témoignage d'Alain de la Roche lui-même, il enseigna une méthode de prier la sainte Vierge. Cette méthode consistait à réciter cent cinquante *Ave Maria*, en les divisant dix par dix par un *Pater noster*. On avait ainsi le Psautier complet de la sainte Vierge, composé de cent cinquante *Ave*, comme le Psautier liturgique est composé de cent cinquante psaumes. De plus Alain de la Roche organisait, pendant la récitation de ces dizaines d'*Ave*, une série de méditations comprenant dans leur ensemble les principaux mystères de la foi. Il unissait la prière vocale à la prière mentale, ou plutôt la contemplation. C'était une manière de se rappeler les mystères de la vie de Notre-Seigneur, et de raviver sans cesse sa foi en leur vertu efficace pour le salut des âmes.

Telle est la substance de l'œuvre d'Alain de la Roche ; il prêcha au peuple chrétien l'usage de prier la sainte Vierge en récitant cent cinquante *Ave Maria*, divisés en dizaines par un *Pater noster*, pendant que l'esprit se nourrissait du souvenir d'un des mystères de la foi. Mais, dans le principe, cette série de contemplations n'était pas fixée, comme aujourd'hui, au nombre exclusif de quinze, toujours les mêmes. Alain ne se contentait pas des mystères proprement dits. C'était plutôt comme une revue affectueuse, selon les besoins et la dévotion de chacun et du moment, de tout ce qui est de la religion. Il propose cinq méthodes de contemplation. On peut dire le Psautier ou Rosaire en ne méditant qu'une des trois séries des mystères de joie, de douleur et de gloire, ou bien en pensant aux sept sacrements qui découlent de l'Incarnation et de la Passion du Sauveur, ou bien encore en contemplant les gloires et les béatitudes de la cour célesté. Il dit même : " Si aucune des voies indiquées ne te convient et que ta dévotion te porte vers une autre, adopte-la, mais avec la ferveur qui te rendra profitable cette louange de la Bienheureuse Vierge. . . . " Malgré cela, la coutume jugée la meilleure est celle qui suit les mystères de joie, de douleur et de